

## **La mort du dogme de l'immaculée conception** **Par Bruno Alexandre**

Il a fallu 1800 ans pour que soit solennellement prononcé le dogme de l'immaculée conception par Pie IX en 1854, à savoir que Marie est totalement sainte et n'a même pas été souillée par le péché originel au moment de sa conception<sup>1</sup>. Pour en arriver là l'église avait été poussée, nous en dirons quelques mots, plus par la primaire piété des fidèles que par la logique théologique des textes saints et des acquis dogmatiques du magistère.

Pie IX, à l'origine aussi du dogme de l'infaillibilité pontificale, (1870), ne se doutait sans doute pas qu'à peine formulé, pour l'éternité, comme toute dogme digne de ce nom<sup>2</sup> l'immaculée conception allait se trouver en contradiction avec une théorie scientifique naissante : la théorie de l'évolution biologique à laquelle Darwin a vraiment commencé à donner corps en publiant en 1859 : » l'origine des espèces «. Et plus tard : » l'affiliation de l'homme « (1871). Nous reviendrons sur cette opposition après avoir relaté la longue histoire de l'édification du dogme de l'immaculée conception :

### 1) la totalité virginité charnelle de Marie

Les textes du nouveau testament ne sont clairs que sur la conception virginale du Christ. La croyance ancienne en était restée la éon penser qu'après la divine exception de Jésus, Marie avait conçu avec Joseph, selon les mécanismes naturels, les frères de Jésus dont nous parlent les écritures : Mat 12 : 46 -- 47 par exemple : » *comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. Quelqu'un lui dit : voici que ta mère et tes frères se tiennent dehors ; ils cherchent à de parler.* » (Cf. Aussi Jean 2 : 12,7 2.3, Gal un : 19)

Mat 1: 25 indique que Joseph n'eut pas de rapports sexuels avec Marie » jusqu'à *ce qu'elle eut enfanté un fils auxquels elle donna le nom de, Jésus* », ce qui laisse clairement entendre qu'il en eut après !

Au IV<sup>e</sup> siècle encore, d'aucuns n'hésitaient pas à enseigner la conception Tertullienne de la virginité perdue de Marie suite à la naissance de ses frères mais dans le contexte ascétique des premiers temps, l'opinion se mit à changer et des voix célèbres s'élevèrent, dont celle de saint Jérôme, pour s'indigner qu'on prétende souiller » le sanctuaire du saint esprit «.

Le concile de Capone (391) Alla dans le sens de saint Jérôme et dès le Ve siècle, on peut considérer comme acquise la thèse de la totale virginité charnelle de Marie.

Cette conception s'accordait cependant très mal avec les textes révélés comme ceux précédemment cités et d'autres que nous allons maintenant énumérer :

---

<sup>1</sup> le dogme de l'immaculée conception et souvent confondue avec la maternité virginale de Marie.

<sup>2</sup> « si quelqu'un dit qu'il est possible que les dogmes proposés par l'église se voit donner parfois, par suite du progrès de la science, un sens différent de celui que l'église incompris et comprend encore, qui soit anathème ! »(Concile Vatican II -- 1870 -- section III – canon IV --art 3)